

présentes, mais aussi au nom de tous les membres du clergé, que Monsieur Deguire, P. S.S. et curé de St-Jacques de Montréal, lut l'adresse de circonstance.

Nous la transcrivons intégralement.

**A Sa Grandeur Monseigneur. Edouard-Charles Fabre,
Archevêque de Montréal.**

Monseigneur,

« Tout le monde sait que cette adresse ne devait être présentée à Votre Grandeur ni en ce lieu, ni par moi, ni même en ce jour : *Inimicus homo hoc fecit*. Une haute et bieaveillante invitation, quoique forcément à une heure tardive, s'imposait à mon acquiescement, surtout dans la circonstance d'une fête si chère et si troublée.

« Je ne puis être, Monseigneur, qu'un pauvre interprète et un écho affaibli des sentiments si vifs qui font vibrer les cœurs de tous les membres de votre dévoué clergé à cette heure douloureuse.

« Autrefois, l'illustre saint Ignace, évêque d'Antioche, subissait l'interrogatoire sous Trajan, persécuteur de l'Eglise naissante. La tradition nous a transmis de lui ces paroles mémorables : « Celui qui honore l'évêque est honoré de Dieu, et celui qui fait quelque chose à son insu (et à plus forte raison contre son autorité) sert le démon. En un mot, tous ceux qui sont de Dieu et de Jésus-Christ sont avec l'évêque. » Vous le savez, Monseigneur, tout votre clergé est avec son archevêque, car il est, de Dieu et de Jésus-Christ, et ne sert pas le démon. Il tient, comme dogme catholique cette parole inspirée : *Spiritus Sanctus posuit Episcopos regere Ecclesiam Dei*. Chacun de vos prêtres serait prêt à déclarer avec une foi plus éclairée et plus ferme que celle qu'avait alors saint Pierre : *Tecum paratus sum et in carcerem et in mortem ire*.

« L'attitude si noble et si épiscopale de Votre Grandeur rappelle les grandes figures des évêques les plus éminents de toutes les époques de persécution et vous rendrait digne du titre d'Edouard le confesseur.

« Au jour de votre consécration, l'Eglise, par le livre du Pontifical vous a dit : *Non dicat bonum malum nec malum bonum*. Fidèle à votre devoir et en digne pasteur, vous avez approuvé ce qui était bien et condamné ce qui était mal et nuisible aux âmes. Les bons, dans un concert unanime, ont applaudi à cet acte de courage épiscopal, à cette mesure de sagesse et de salut. D'un autre côté, le pays étonné et profondément attristé a vu se manifester une explosion de haines et de colères amassées dans des cœurs ulcérés, une oblitération des principes chrétiens les plus élémentaires et un acharnement inepte et déloyal. L'on sent